

sur ce Volume.

valoir cette spéculation scolastique, que la Justice vangeresse de Dieu devant être satisfaite par des souffrances infinies, que nous ne pouvions pas fournir, c'est pour cela qu'il falloit que Jesus Christ vint, afin de souffrir par substitution en nôtre place. Personne n'est si nouveau en matière de Theologie, qu'il ne puisse sçavoir, qu'il y a long temps que cette spéculation déplaît aux Théologiens les plus solides & les plus orthodoxes, qui se plaignent que par là on ait donné prise aux Sociniens, qui détruisant facilement cette pensée par des raisons auxquelles ils confessent qu'on ne peut bien répondre, prennent occasion de là d'insulter à la foiblesse des armes par où on les combat: & il leur semble, qu'on fera mieux de fonder la nécessité des souffrances de J. Christ sur la Vérité de Dieu & de ses Oracles, qui les ayant prédites, doivent être nécessairement accomplissant pour nôtre salut (Dieu ne faisant rien qui n'aille là,) qu'afin que Dieu soit veritable, sans aller se mettre en peine si sa Justice & sa Puissance ne pouvoient faire autrement. Pour moy, si cette pensée scolastique pouvoit avancer les hommes dans la sanctification, je ne la desaprouverois pas, quelque fausse qu'elle fust en soy: car il n'importe pas tant de quelle manière l'on conçoit les raisons

